

APPRENONS à faire l'amour

Un procès vient de faire beaucoup de bruit, celui de Marie-Claire 16 ans, qui était enceinte et qui s'est faite avorter. Sa mère, ainsi que la femme qui avait pratiqué l'avortement et deux amies, sont également passées devant le tribunal. Des grands médecins, des hommes politiques, des actrices connues, sont venus les défendre en demandant que soit supprimée la Loi qui, en France interdit l'avortement (dans de nombreux pays, l'avortement est autorisé : Grande Bretagne, Suisse, Suède, Hongrie, Yougoslavie, Pologne, Cuba, etc...).

QUAND ON N'A PAS D'AUTRES SOLUTIONS...

Une femme décide de se faire avorter quand elle est enceinte et qu'elle ne peut pas ou ne veut pas avoir d'enfant.

Bien sûr, la meilleure solution pour toutes les femmes, pour tous les jeunes, pour ne pas être contraint à l'avortement, c'est l'utilisation de moyens contraceptifs (pillules, préservatifs, diaphragmes) lorsque l'on fait l'amour.

Sur le plan scientifique, la contraception est largement au point aujourd'hui. Sa généralisation libre et gratuite permettrait à toutes les femmes de disposer librement d'elles même sans angoisse d'une grossesse non voulue, permettrait à tous les jeunes de découvrir l'amour sans peur et sans contrainte.

Mais, il n'en est pas ainsi. Le Gouvernement, après avoir interdit longtemps l'usage des contraceptifs, en freine aujourd'hui l'utilisation pourtant légale, en bloquant totalement l'information, en multipliant les barrages entre les jeunes et la contraception : parents, médecins, argent...

Seule une minorité de femmes privilégiées bénéficient donc de la contraception. Pour les autres, le hasard et la malchance laissent une solution : l'avortement clandestin puni par la Loi.

C'est ainsi qu'un million de femmes par an au moins, se font avorter dans des conditions misérables, car elles n'ont pas assez d'argent pour aller à l'étranger (une fois de plus, la Loi n'atteint pas les riches mais ceux qui ont peu ou pas de ressources) et doivent s'en remettre à un avorteur ou une avorteuse, pas toujours compétent : d'où les risques, la peur, le sentiment de culpabilité.

Quand on sait que l'avortement en clinique est une opération rapide sans danger et sans douleur, on voit combien sont dégueulasses et révoltantes toutes les lois et les soi-disantes morales qui empêchent la contraception et punissent l'avortement.

QUI SONT LES CRIMINELS ?

Certainement pas les femmes : qu'elles aient 16 ans ou 40 ans, elles ont le droit absolu décider elles-mêmes si elles veulent ou non avoir des enfants. C'est parce qu'on leur refuse ce droit qu'elles en sont réduites à l'avortement clandestin au péril de leur santé.

Les criminels, ce sont ceux qui empêchent les jeunes de s'aimer sans risque, ce sont ceux qui empêchent les femmes d'être seules responsables de leur corps, ce sont ceux qui enseignent l'Ordre et la Discipline, ceux qui font les Lois, ceux qui commandent, bref : les Bourgeois.

Et pourtant, ils voudraient nous faire croire que l'avortement est un crime. Il y a aujourd'hui des affiches ignobles dans Paris contre l'avortement, montrant un bébé qu'on assassinerait. L'avortement n'a rien avoir avec cela, il faut dénoncer cette mystification. L'avortement se fait dans les 12 premières semaines de la grossesse et le fœtus qu'on retire de l'utérus, encore peu formé, ne peut être assimilé à un être humain. Nombreux sont les médecins qui l'ont dit et écrit. Prétendre le contraire n'est qu'hypocrisie pour justifier la répression sexuelle contre les femmes et contre les jeunes.

MAIS POURQUOI CETTE REPRESSION ?

Si les partisans de l'Ordre établi sont contre la généralisation de la contraception, contre la liberté de l'avortement, c'est qu'ils ont peur. Pas peur pour notre santé, non, peur qu'après avoir conquis, nous les jeunes, la liberté d'aimer sans crainte, nous n'acceptons plus leur morale leur conception de la vie : argent, profit et pour seul but, travail à la chaîne, famille isolée dans les cages à rats, etc... Voilà ce qui les effraie. C'est parce que la bourgeoisie veut maintenir les jeunes dans une situation de dépendance, de culpabilité (sentiment d'être coupable), qu'elle laisse dans l'ignorance ou leur fait peur. C'est parce que la bourgeoisie veut que les femmes restent dociles, soumises, exploitées, qu'elle leur refuse le droit de décider elles-mêmes si elles veulent ou non des enfants. Ni plus, ni moins. Nous n'acceptons pas cela.

CONTRACEPTION, AVORTEMENT LIBRES ET GRATUITS, Y COMPRIS POUR LES MINEURES.

Voilà pourquoi nous nous battons. Les jeunes doivent pouvoir s'aimer sans être hantés par le spectre de la grossesse. S'ils n'ont pu utiliser les moyens contraceptifs, on doit leur accorder l'avortement sur simple demande, pris en charge par la Sécurité Sociale (comme tout autre acte médical). Que les vieux aigris, refoulés, qui prétendent que c'est un droit à la débauche que nous demandons, ouvrent les yeux sur la